

**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · NOTE D'INFORMATION  
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Brussels, July 1981

Rules on competition - air transport : the Commission proposes a Council Regulation applying Articles 85 and 86 of the EEC Treaty to air transport (1)

At the instigation of Mr Andriessen, the Commission has recently submitted to the Council a proposal for a Regulation which should enable the rules on competition to be applied fully and effectively to airline companies.

Although the rules on competition, like all the general provisions of the Treaty, apply to the air transport sector, a regulation implementing them has so far been lacking. The Commission's proposal is intended to fill this gap by establishing investigation procedures, decision-making powers and penalties to secure compliance with the prohibitions laid down in Articles 85(1) and 86 of the EEC Treaty, together with procedures for granting exemption from the ban on restrictive practices under Article 85 (3).

These procedural rules are modelled both on those applicable to virtually all sectors of the economy (Council Regulation No. 17/62) and on those specifically governing transport by rail, road and inland waterway (Council Regulation (EEC) No. 1017/68).

The Regulation vests in the Commission powers to request information from undertakings and to carry out on-the-spot checks, to decide that infringements have been committed and to require undertakings to put an end to them and, where appropriate, to impose fines of up to 10% of the turnover of the companies involved and periodic penalty payments of up to 1 000 ECU for each day that they fail to comply with its decisions.

The proposed Regulation contains a number of provisions to protect the undertakings concerned, notably by giving them the right to be heard prior to any decision against them and enabling them to organize their defence. It also gives individuals or undertakings that have suffered detriment the right to lodge a complaint with the Commission regarding possible infringements and to have such infringements terminated.

The approach adopted for obtaining individual exemption under Article 85(3) is very flexible. In contrast to the general system, but in line with that governing other forms of transport, agreements, decisions and concerted practices do not have to be notified in advance. It is for the Commission, acting either in response to a complaint or on its own initiative, to examine whether prohibition or exemption is justified in each individual case. However, so as to allow undertakings to know exactly where they stand, the Regulation allows them to make formal application to the Commission for the exemption of a restrictive practice. Unless the Commission makes clear its opposition within 90 days of publication of a summary of the application in the Official Journal, the restrictive practice will be deemed exempt for the time already elapsed and for the ensuing three years.

./...

(1) COM (81) 396

Taken as a whole, the proposed Regulation deals essentially with problems of procedure. Given the rapid development of the air transport sector, which is moreover marked by a very high degree of government intervention, the Commission believes that the basic rules must initially be applied on a case by case basis until such time as it is able to define the categories of agreements that might qualify for block exemption.

The substantive provisions of the Regulation therefore simply define its scope and provide for statutory exemption of certain agreements aimed at technical cooperation, which do not generally have any harmful effects on competition.

---



**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · NOTE D'INFORMATION  
ΠΑΡΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Bruxelles, juillet 1981

Règles de concurrence - transports aériens : la Commission propose au Conseil un règlement déterminant les modalités d'application des articles 85 et 86 du Traité CEE aux transports aériens. (1)

À l'initiative de M. Andriessen, la Commission vient de proposer au Conseil un règlement qui devrait la mettre en mesure d'appliquer pleinement et efficacement les règles de concurrence aux compagnies aériennes.

En effet, bien que les règles de concurrence, comme toutes les règles générales du Traité, s'appliquent au secteur des transports aériens, un règlement de mise en oeuvre de ces dispositions fait encore défaut. C'est cette lacune que vise à combler la proposition de la Commission en instituant des procédures d'instruction, de décision et de sanction pour non respect des interdictions prévues aux articles 85 paragraphe 1 et 86 du Traité CEE ainsi que des procédures pour l'octroi d'exemptions de l'interdiction des ententes au titre de l'article 85 paragraphe 3.

Ces règles de procédure s'inspirent à la fois de celles applicables à la quasi totalité des secteurs économiques (règlement n° 17/62 du Conseil) et de celles qui régissent spécifiquement les transports par chemin de fer, par route et par voie navigable (règlement n° 1017/68 CEE du Conseil).

Sont ainsi précisés les droits de la Commission de demander des informations aux entreprises et de procéder à des vérifications sur place, de constater d'éventuelles infractions et d'obliger les entreprises à y mettre fin et de prononcer le cas échéant des amendes, qui peuvent atteindre 10% du chiffre d'affaires des compagnies impliquées, ainsi que des astreintes pouvant s'élever à 1.000 ECU par jour de retard.

Le règlement proposé contient un ensemble de garanties en faveur des entreprises mises en cause, notamment en leur assurant le droit d'être entendues préalablement à toute décision négative et la possibilité d'organiser leur défense. Il prévoit également le droit pour les personnes ou les entreprises lésées de porter plainte à la Commission contre d'éventuelles infractions et d'obtenir qu'il y soit mis fin.

La procédure d'obtention d'une exemption individuelle au titre de l'article 85 paragraphe 3 est organisée de manière très souple. Contrairement au système général, mais à l'instar de celui régissant les autres modes de transports, les ententes ne doivent pas être préalablement notifiées. C'est la Commission qui examine, dans chaque cas d'espèce, soit sur plainte soit d'office, dans quelle mesure tant les conditions de l'interdiction que celles de l'exemption sont réunies. Dans le but d'assurer la sécurité juridique des entreprises, le règlement prévoit toutefois un droit pour celles-ci de saisir la Commission d'une demande formelle d'exemption d'une entente. Si dans un délai de 90 jours suivant la publication au Journal Officiel du contenu de cette demande, la Commission ne manifeste pas son opposition, l'entente en cause est réputée exemptée pour toute la période précédente et pour 3 ans dans l'avenir.

(1) COM(81)396

Dans son ensemble le règlement proposé traite essentiellement des problèmes de procédure. En effet, étant donné l'évolution rapide du secteur des transports aériens, qui est par ailleurs caractérisé par le très haut degré d'intervention des autorités publiques, la Commission estime que les règles de fond doivent, dans un premier temps, être appliquées cas par cas, avant qu'elle ne puisse définir des catégories d'accords susceptibles de faire l'objet d'une exemption générale.

Les seules dispositions de fond du règlement se limitent donc à préciser son champ d'application et à prévoir une exception légale en faveur de certains accords de coopération technique, qui n'ont généralement pas d'effets négatifs sur le jeu de la concurrence.

---